

Avant-propos

Les textes réunis dans ce volume sont l'aboutissement de recherches conduites sur deux années, en 2006 et 2007, dans le cadre du Pôle 2 de la Maison des Sciences de l'Homme et de l'Environnement Claude Nicolas Ledoux (MSHE – UMS 2913 CNRS-UFC) consacré à « l'étude de la production, de la diffusion, de la transmission et de la réception des savoirs par la confrontation de leurs modalités de réalisation selon des lieux, des époques et des disciplines différents ». Sans être nous-mêmes spécialistes de Troie, nous avons souhaité y étudier plus largement que dans nos champs de recherches propres — le théâtre et l'histoire grecques — l'image d'une cité emblématique dont chaque époque a adapté et façonné la représentation en fonction d'elle-même et de son interprétation du passé.

Deux préoccupations nous ont guidés dans l'organisation et la tenue du séminaire institué : tenir compte de la diachronie — d'où un ancrage dans la référence épique antique (et à cet égard, la présence de Michel Woronoff, spécialiste de Troie, fut assurément essentielle) —, mais aussi faire porter l'analyse sur la réécriture et la transmission de l'image de Troie dans des arts et des genres qui ont leurs contraintes propres, comme sur sa « *refiguration* » (selon le terme de Paul Ricoeur) à différentes époques. Les relectures de la cité troyenne, dans leur abondance et leur diversité, exigeaient également des approches interdisciplinaires et intergénériques qui dépassaient le champ des spécialités traditionnelles indispensables, la littérature et l'histoire anciennes, l'archéologie ou la philologie, où les études sur Troie sont extrêmement abondantes. Nous avons donc voulu, au-delà de celles-ci, faire appel à des spécialistes de périodes, de disciplines, de civilisations et de genres différents ; les interventions successives, leurs apports et la confrontation des idées à laquelle elles ont donné lieu ont enrichi et infléchi la recherche, nous conduisant à dépasser ponctuellement le cadre d'un séminaire restreint pour construire des tables rondes plus spécifiquement dévolues à des champs particuliers, voire complémentaires (théâtre, épopée et archéologie) et, dans un cadre plus large, un colloque, pour rassembler et élargir les perspectives.

Les diverses analyses proposées sont parties du texte homérique pour en montrer la richesse, en examiner les réalités archéologiques et historiques, et explorer la question de sa transmission. Dans la publication que nous présentons ici nous avons souhaité, loin de tout déroulement chronologique initial, en réorganiser la matière de manière à mieux faire apparaître les lignes de force qui se sont dégagées de la

complémentarité et de la confrontation de l'ensemble des communications. Certaines d'entre elles permettent ainsi de suivre la constitution de la geste troyenne, mais également son cheminement dans l'empire romain avec Darès et Dictys et jusqu'au Roman de Troie aux XIIe - XIIIe siècles. Avec le théâtre, le changement de genre impose une utilisation singulière du récit épique, privilégiant les personnages et leurs affrontements d'une manière qui fait de Troie une cité emblématique de la cité vaincue, de sa grandeur et de ses souffrances. C'est en effet par le biais du théâtre que l'image de Troie s'est largement transmise tout en faisant l'objet de réadaptations constantes, du XVIe au XVIIIe siècles et jusque dans le théâtre de Giraudoux. Dès l'époque hellénistique, cependant, comme dans d'autres civilisations, Troie a permis ces réinterprétations historiques par lesquelles une société se définit dans son rapport au présent. En outre, si les choix esthétiques propres à chaque art donnent des images de Troie très différentes les unes des autres, toutes, de la scène antique au théâtre classique, de la tragédie en musique sous Louis XIV jusqu'aux récentes adaptations cinématographiques, ont largement contribué à la survie du mythe troyen. C'est donc sur les fondements mêmes de celui-ci, l'histoire et l'archéologie dans leur étroit rapport à l'épopée, que nous avons choisi d'ouvrir et de conclure ce volume.

L'ouvrage que nous proposons au lecteur n'a certes pas, en effet, la prétention d'aboutir à une synthèse des approches possibles — l'exposition consacrée à Homère, à Bâle et à Mannheim en 2008-2009, et le catalogue qui fut alors édité (J. Latacz, Th. Greub, P. Blome, A. Wieczorek (ed.), *Homer. Der Mythos von Troia in Dichtung und Kunst*, München 2008) a récemment mis en lumière toute l'ampleur et la richesse d'un très vaste champ d'étude —, mais il cherche à montrer la force d'une cité devenue largement emblématique, dont la défaite est devenue une victoire sur le temps. Que tous ceux qui ont rendu possibles ces rencontres et la réalisation de cet ouvrage trouvent ici l'expression de notre reconnaissance : la M.S.H.E. Claude Nicolas Ledoux, en tout premier lieu, le Conseil Régional de Franche-Comté et la Mairie de Besançon pour leur soutien financier, mais aussi le Directeur de l'I.S.T.A., Antonio Gonzales, Murielle Faudot et Evelyne Geny, dont le soutien a été capital. Aux auteurs qui ont accepté de venir participer à nos séances de travail, parfois de très loin, et qui, par leurs travaux et leurs encouragements, ont permis la mise en œuvre de cet ouvrage, nous témoignons enfin nos chaleureux remerciements.

Michel Fartzoff et Marie-Rose Guelfucci
 Université de Franche-Comté
 I.S.T.A. (E.A. 4011)